

FICHE BIBLIQUE

SEIGNEUR, APPRENDS-NOUS À PRIER

LC 11, 1-4

1. Contexte

Dans le cadre d'une longue et unique montée à Jérusalem (Lc 9-13), l'évangéliste Luc a rassemblé un certain nombre d'enseignements de Jésus concernant la vie de disciple. Le début du chapitre 11 traite en particulier de la prière.

C'est à l'occasion d'une demande faite à Jésus par un de ses disciples que nous est transmise la prière du Notre Père. La version de Luc est un peu plus courte que celle de Matthieu (Mt 6, 9-13) et reflète davantage l'état primitif du texte.

2. Commentaire

« Père ». Les disciples sont invités à s'adresser à Dieu en l'appelant « Père ». Pas seulement pour imiter Jésus, mais parce que, par sa venue, Jésus leur révèle leur identité profonde : le Fils de Dieu s'est fait leur frère. S'ils sont frères du Fils, ils deviennent, par lui, les fils du même Père.

« Que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne. » On trouve dans la célèbre prière juive du Qaddish des demandes semblables qui ont Dieu pour objet : on souhaite la sanctification de son Nom, c'est-à-dire que Dieu intervienne et se révèle comme le Tout-Autre, afin que tous les hommes le reconnaissent ; et la venue de son règne, c'est-à-dire que Dieu exerce son plein pouvoir, qu'il instaure ce monde nouveau où régneront sans fin la justice et la paix.

« Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. » Seulement dans un deuxième temps, les disciples formulent des demandes pour eux-mêmes. Encore disent-ils « nous » et non pas « je ». Leur prière concerne la communauté qu'ils forment. Le pain est le symbole de la nourriture nécessaire pour vivre. Comme tout bien, les disciples la reconnaissent et la demandent comme un don de Dieu. Mais « le pain pour chaque jour » évoque aussi la manne, ce pain du ciel qui avait restauré

quotidiennement le peuple de Dieu pendant sa traversée du désert (Ex 16, 19-21). À l'époque de Jésus, le peuple juif lui accordait déjà un sens spirituel que ce dernier reprend quand il parle du Pain de vie, sa parole puis son corps livré. Comme des enfants, les disciples demandent à leur Père tout ce dont ils ont besoin, tant pour leur corps que pour leur vie spirituelle.

« Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. » Le pardon des péchés est la volonté profonde du Père, révélé par Jésus à tout homme. Ce pardon est accordé à qui l'accueille, encore faut-il le désirer et le demander ! La seconde partie de la phrase ne doit pas être comprise comme un marchandage, car le pardon de Dieu ne se mérite pas. Elle sert plutôt d'indicateur de vérité : pardonner à autrui, c'est montrer qu'on a soi-même le cœur ouvert au pardon de Dieu.

« Ne nous laisse pas entrer en tentation. » Il ne s'agit pas ici de la simple tentation des choses défendues, mais de la tentation fondamentale de renier le Christ, de le rejeter. Certaines circonstances, comme des souffrances extrêmes, peuvent y conduire... Le disciple demande d'en être préservé. La traduction précédente que nous connaissons bien, « Et ne nous soumetts pas à la tentation », a pu laisser penser parfois que Dieu pourrait nous inciter au mal, ce qui n'est bien sûr jamais le cas. C'est pour éviter ce malentendu que la nouvelle traduction liturgique est plus proche de l'original grec.

3. Prolongement

Par sa structure même, la prière du Notre Père enseigne la façon chrétienne de prier : nous nous adressons à Dieu comme des enfants à leur père. Dieu est le premier destinataire de notre prière, son projet d'amour passe avant toute autre sollicitation. Enfin, la prière de demande, avant d'être individuelle, doit manifester le souci de tous. C'est en cela que nous exerçons la fonction de « prêtre » reçue au jour de notre baptême.